

Mémorial aux victimes homosexuelles de la déportation et à toutes les personnes LGBTQIA+ persécutées à travers l'Histoire

discours des associations

Je suis Matthieu Chaimbault Oueslati, membre de l'association Mémorial de la Déportation Homosexuelle, association fondée par Jean Le Bitoux en 1989 avec pour objectif la défense de la mémoire des victimes de déportation pour motif d'homosexualité depuis la France, et en particulier de la reconnaissance de la déportation du seul témoin français qui avait osé parlé publiquement : Pierre Seel.



Je parle ici au nom du collectif inter-associatif qui a travaillé sur ce projet.

Le monument aux victimes LGBTQIA+ est un projet démarré en... 2013 ; l'objectif est, depuis le début, de « palier un manque », la France étant un des rares pays du « monde occidental » à ne pas avoir de Monument, corrélé aux victimes de la déportation pour motif d'homosexualité, ou non.

Pour autant dès le départ il a été décidé de ne pas se limiter à cette période historique, sans l'évacuer : c'est pourquoi les associations mémorielles ont monté ce collectif inter-associatif le plus large possible avec les associations Bi'cause, Inter-LGBT, David & Jonathan Arc en ciel, le Centre LGBTQIA+ de Paris IdF, SOS homophobie et Le patchwork des noms. D'autres sont parties ou arrivées sur les 12 années.

Pour le collectif, l'objectif est d'avoir un Monument qui puisse faire sens pour toutes nos communautés, voire être utilisé tout au long de l'année pour des journées spécifiques, des commémorations, des protestations.

Le collectif a également tenu à associer les militantes et militants en régions, et avait organisé des réunions qui se sont tenues à Marseille, Lyon, Strasbourg, Toulouse, Lille, Rennes et Bordeaux. Il se réjouit qu'aujourd'hui que des initiatives soient en cours dans d'autres villes, ainsi à Rouen ou à Marseille.

Ce projet a subi de nombreux avatars : il a certes bénéficié de soutiens exprimés très tôt par des décideurs politiques comme la Maire de Paris dès 2014, de l'inscription dans des rapports de la Ville en 2017, des plans d'actions du gouvernement en 2016, de soutiens financiers au travail du collectif par la DILCRAH ou par la Région Ile de France ; toutefois la garantie politique des décideurs pour faire aboutir le projet a été longue à obtenir.

La Ville de Paris a une fois de plus prouvé son engagement en faveur des personnes LGBTQIA+ et a permis à ce projet d'aboutir.

Nous remercions les 3 anciens présidents des « Oublié·e·s » de la mémoire pour leur tenacité sur ces 12 années.

Aujourd'hui, nous remercions Mme Anne Hidalgo la Maire de Paris, M Jean-Luc Roméro-Michel et Mme Laurence Patrice pour leur soutien dès premières heures.
Nous remercions enfin M Jean-Luc Verna pour avoir accepté de soutenir ce projet et cette cause, et pour sa magnifique réalisation.

Cette inauguration n'est pas la fin du projet pour notre collectif, nous voulons travailler ensuite sur un site internet qui permettra de mettre en lumière la mémoire de ces "oubliés" et les événements autour de ce monument.

Pour nous, tout autant qu'une œuvre de mémoire et un témoignage des persécutions du passé, ce monument est un monument du présent : un symbole de protection de nos communautés, un appel à la vigilance contre les remontées d'homophobie et de transphobie.